

Dans les eaux bouillonnantes de la DRANSE

La route s'enfonce dans la vallée de la Dranse de Savoie, point de rencontre de la Dranse de Morzine et de celle d'Abondance, et suit les gorges boisées du Torrent qui présente des passages imposants. Des falaises de conglomérats de couleur ocre rouge dominant le torrent qui bouillonne entre d'énormes blocs. La Centrale EDF de Bioge donne le départ de la descente. Le temps de décharger et de faire la navette une vingtaine de nageurs de clubs différents sont heureux, par ce matin frisquet de novembre, de partager leur passion.

Les groupes se forment, les plus expérimentés (tous moniteurs fédéraux) encadrent les autres, non pas moins excellent nageurs, et sous les regards de 3 douaniers médusés, nos nageurs impatients s'élancent.

Tout de suite, nous sommes dans le vif du sujet, ça va vite, ... très vite, la vapeur d'eau jaillit des rapides et les vagues ont naturellement tendance à se fracasser sur les rochers qui leur barrent la route.

Les seuils rocheux provoquent une formidable série de rapides, rendant cette partie particulièrement manœuvrière. Le souffle court, nous slalomons entre ce chaos que les vagues percutent.

La rivière se rétrécit, les blocs se rapprochent, le courant nous entraîne vers le Pont de l'Infran (1) que nous apercevons juste au-dessus de nos têtes, et brusquement ... stop !

Les eaux ont démembré les seuils rocheux, livrant à la rivière des blocs impressionnants où elle seule peut se faufiler. Le passage est précaire, toute l'eau s'engouffre dans un vacarme assourdissant, jaillit, percute la paroi et ressort en bouillonnant, blanche d'écume. Impossible à franchir.

Prudents, les palmes à la main et le flotteur sur le dos, nous contournons l'obstacle. Nous repartons, les rapides entraînent vers deux seuils faciles et s'élancent à l'assaut d'un 3ème, impressionnant, sur lequel les eaux tumultueuses se fraient un passage. Nous stoppons en amont et allons voir. Toute la puissance du courant éclate, formant un portefeuille (2) entre deux grosses veines ... et ça « rappelle dur », alors qu'un formidable champignon (3) nous attend derrière. Angoisse ! En regardant le rappel (4) menaçant, nous hésitons, mais Raymond, responsable d'une « Ecole de rappel », nous rassure et nous fait une superbe démonstration en s'élançant encordé, sans flotteur, dans l'eau bouillonnante.

Il disparaît sous la masse d'eau, littéralement aspiré par le fond, où est-il ? Marcos laisse filer la corde tout en la tenant bien ... toujours rien ... on se regarde ... et, quelques mètres en aval, notre Raymond réapparaît le sourire aux lèvres. « Ca rappelle bien » nous dit-il, « mais en passant à gauche, nous ne risquons rien ». Il s'installe en sécurité avec Alain et un par un, un peu crispés, nous nous élançons et ça passe, les rires sont nerveux, le cœur cogne encore, on souffle un peu.

Près de la chute, par la vapeur d'eau et le caprice de la lumière naturelle, se produit un arc-en-ciel, empruntant ses couleurs aux arbres rougeoyants de l'automne et à la rivière, mais l'ouvreur nous fait signe, nous partons derrière lui, après un premier drossage (5) à droite, le rapide se dirige vers un drossage siphonnant (6), nous serrons à droite tout en serrant les fesses. Sébastien perd une palme et déséquilibré, fonce sur le rocher.

Lionel se rue sur lui et l'éjecte, malheureusement son flotteur se coince, impossible d'y aller. Impuissant, Lionel termine ici sa descente, il devra attendre la baisse des eaux pour récupérer son Hydro ... 2 heures plus tard. Plus bas, une série de rapides nous pousse vers la « Pissette à Débiole », véritable toboggan sur lequel nous glissons pour mieux plonger entre deux pleureuses

(7), le bouillon nous bouscule, nous retourne comme des crêpes et c'est en vrille que nous ressortons, nous venons de faire la connaissance du « Sous-Marin ». Les fortes eaux et les rochers ne constituent pas à eux seuls le principal danger, il suffit de lever la tête pour apercevoir des arbres en travers, à peine retenus par d'autres sur la rive dans un enchevêtrement indescriptible. Mieux vaut ne pas songer qu'il puisse en avoir un qui tombe à l'eau. La rivière s'élargit, les rives s'éloignent, les grosses difficultés prennent fin, les nageurs détendus laissent exploser leurs émotions, leur joie.

Nous glissons entre les rochers à fleur d'eau, appréciant le paysage. Le Rapide de la Pile nous emmène vers le rocher qui porte son nom, se découpant de la montagne, empanaché de brume. L'arrivée n'est pas loin, alors qu'un héron, surgit de nulle part, nous accompagne. Hélène Cobigo Les Nageurs des Clubs de l'Apsavo, Annecy, Changevri, Châteauroux, Vierzon, Melun et Torrent Raid Evasion remercient Alain Roch qui leur a servi de guide et Raymond Guerrier pour sa démonstration dans le rappel.

Hélène COBIGO

(1) Infran: Abréviation de Infranchissable.

(2) Portefeuille : Ensemble de 2 vagues défectées submergeant le flotteur qui s'engage entre elles.

(3) Champignon : Courant ascendant en surpression, venant éclater à la surface.

(4) Rappel : Mouvement d'eau dangereux ramenant vers l'amont. Il se produit généralement à la sortie d'un seuil ou d'une chute d'eau.

(5) Drossage : Courant portant à l'extérieur d'un virage, par suite de la force centrifuge, le courant se dirige contre une falaise ou des branches.

(6) Drossage siphonnant : La même chose, mais l'eau passe sous la roche.

(7) Pleureuse : Rocher à peine recouvert par le courant.